

## Champion's Cup Au-dessus de la mêlée

Linus-Monthéry, chez les garçons (U11), et Marignane-Gignac, dans le tableau féminin (U15), ont remporté la spectaculaire 11<sup>e</sup> édition du tournoi

On avait presque oublié l'écho délicieusement assourdissant provoqué par la voile du vaisseau olympien. Le waï dans les tribunes du vélodrome, bercées depuis trop longtemps par des chants synthétiques. Hier, plutôt que l'indigeste sono, les chanceux présents au boulevard Michelet se sont délectés des tambours percuteurs, cornemuses vrombissantes et rugissements stridents de supporters charmés. Enchantés par les guerrières de Marignane-Gignac (U15), voguant sans le moindre remous vers le trésor tant convoité. Ces mêmes spectateurs, kop multicolore mêlant parents, éducateurs et joueurs, ont également été victimes d'acouphènes quand les Aviatrices, sur leur nuage, ont brisé leurs cordes vocales, et le mur du son, en reprenant la Marseillaise, dont les accords accompagnaient l'ESA Linus-Monthéry, sacrée chez les garçons (U11).

La Champion's Cup a réussi son pari. Paralysé par le Covid, le Vel' s'est enfin levé. Il est redevenu ce théâtre des rêves où les minots peuvent, aussi, embrasser la gloire en caressant le cuir et donnant leur corps à la science. Comme Siloe, esthète du MGFC, lévitant au-dessus de la mêlée. Un but crucial en finale, technique gracieuse, et une offrande ponctuant son numéro d'équilibriste face aux Aixois médusées (2-0). "C'était un truc de fou. Je n'arrive pas à redescendre, à évacuer ces vives émotions. De toute façon, je n'ai pas envie. Je veux en profiter un maximum... Désolé, je ne trouve les mots pour décrire ce qu'on vient de vivre", lançait-elle, en câlinant tendrement son trophée. "Moi, par contre, je me suis fait chier", plaisantait Célia, l'infranchissable trublion du groupe (0 but encaissé sur toute la compétition).

### "Expérience fantastique"

Les honneurs, puis la torpeur pour un autre dernier rempart. Tionvillois, cette fois. Auteur de parades inouïes, il a retardé l'inévitable. Le roi Pelé disait: "J'ai marqué un but, Banks l'a arrêté". Irvin, Eden et Timeo pourraient, chacun, le paraphraser. Eux qui, à bout portant, ont buté quatre fois d'affilée sur le gardien du temple. Efforts surhumains... et vains. La dramaturgie de cette dernière danse entre Franciliens et Mosellans troyait les sommets. L'histoire aurait dû s'écrire jusqu'aux tirs au but. Le coup de sifflet final approchant à grands pas, tous y croyaient. Interminables se-



Linus-Monthéry est devenu le premier vainqueur, hors formations provençales, de la Champion's Cup. Chez les filles, Marignane-Gignac a inscrit son nom au palmarès. / PHOTOS GEORGES ROBERT

condes, suffocante attente. Soudain la libération, mais pas celle attendue. Asphyxiant sa proie, Linus-Monthéry portait le coup de grâce, en rafale (3-0). Hormis les engagements, Thionville ne touchait plus le ballon. Habile prédateur. "On vient de vivre une expérience fantastique. Nous sommes originaires de la région parisienne, nous avons décroché notre qualification à Lyon et avons gagné la coupe ici, dans le Sud, rappelle Jessy, éducateur du premier champion, hors Provence, du tournoi. Ces souvenirs resteront gravés longtemps dans nos têtes. Même si je ne leur souhaite pas, ils ne rejoueront peut-être pas au vélodrome."

Sous l'écrasant cagnard, les héros et héroïnes n'étaient pas forcément auréolé(e)s. L'Asim,

surprise du dernier carré féminin, a eu droit à sa *standing-ovation*. Vibrante attention qui ne détachera cependant pas le masque des Alsaciennes. *Globe-trotters* ayant parcouru, ces quatre derniers jours, 3000 km afin de disputer les qualifications ciotadennes et 20 petites minutes sur la moquette marseillaise, celles d'une rageante demi-finale. "Je suis dégouté... On n'a pas joué, on n'était pas dedans, à cause de la pression ou la fatigue des déplacements", grimaçait Leina, capitaine de Modenheim. Dépitée, ses partenaires n'ont même pas aperçu les soyeuses bouclettes de la vedette du jour: Mattéo Guendouzi.

Fraîchement présenté aux médias, dans les entrailles de Jean-Bouin, le néo-Olympien a

raccroché des sourires sur les visages meurtris. Mines déconfites habillant Ganay, avant son déboulé. Éliminés en matinée, Trélassac, Rousset, Bastia et Bouafle Academy se précipitaient sur le terrain. Plus personne, ou presque, ne prêtait attention aux féminines, joutant pourtant à quelques mètres des flashes crépitants.

Une photo, puis deux, trois, quatre... Le balai ne semblait jamais s'arrêter. Quand le milieu de terrain était enfin libéré, les retardataires accouraient. Rebelote, sans rechigner. "On lui a dit de tout arracher sur le terrain, qu'il nous fasse vibrer lorsqu'on reviendra au stade", dévoile Noah, Roussetain enchanté par l'inattendue magie de la Champion's Cup.

Tristan RAPAUD

### ZOOM SUR...

## Les incroyables talents de la Team France

Samedi, au cœur de la touffeur ciotadenne, Théo se précipitait sur le terrain annexe du stade Jean-Bouissou. Au bout d'un parcours du combattant, emprunté pour ne pas perturber les rencontres en cours, l'adolescent au sourire malicieux croisait le regard de Sébastien Piocelle. Jusque-là focalisé sur les talents burelois, dont il disséquait attentivement la prestation, le champion de France 2001 s'illuminait devant son protégé.

En 2019, Théo était à la place de cet élégant numéro 10 venu des Chutes-Lavie, qui a tapé dans l'œil des observateurs. À l'issue du tournoi il allait, comme une vingtaine d'autres espoirs triés sur le volet, au fil des étapes qualificatives (Marseille, Lyon, Paris, Bordeaux, la Corse et Vendée, soit plus de 2500 U11, cette année), recevoir une convocation de la Team France. Une sélection orchestrée par l'ex-Nantais, visant notamment la promotion du tournoi à travers de prestigieux matches amicaux et des coups d'éclat sur différents tournois. Néanmoins, entre ses départs en vacances, le calendrier de l'USM Meyreuil et l'irruption du Covid, Théo n'a guère eu le temps de profiter. "C'est dommage... Je regrette évidemment de ne pas avoir participé à la Rothern Cup où l'équipe s'est imposée. Mais j'avais déjà un rendez-vous avec mon club. On a quand même passé des bons moments en stage et à Lille, lorsqu'on a affronté le LOSC, se rappelle le néo-Is-tréen. Il faut se trouver une place rapidement et, surtout, s'adapter à diverses façons de jouer. Chez moi, j'avais l'habitude de construire, alors que les Parisiens cherchent souvent le jeu direct et le un contre un. L'expérience était très enrichissante, j'ai côtoyé l'élite des 2008."

### "Développer avec l'OM une certaine proximité"

Lors des détectations, Sébastien Piocelle et ses adjoints (Fabien Laurenti, Ismaël Bamba et Rachid Mokhtar) ont, en effet, eu le nez creux. Outre Théo, remarqué par Istres, plusieurs éléments ont depuis intégré l'INF Clairefontaine, d'autres le pôle espoirs d'Aix-en-Provence. "On a l'avantage de ne pas être un club professionnel, donc on peut s'attarder sur des profils qui ne sont, en général, pas retenus par les centres de formation. Quand on les a sous la main, on essaie de leur apporter notre expérience d'ancien pro, décrit Piocelle, qui réunira dès aujourd'hui ses adjoints pour dessiner les contours de la future Team France. Avec la génération 2010, on espère avoir plus de continuité comme l'année du lancement (2018). Ce serait déjà bien de se rassembler quatre fois."

Si l'indécision règne, pour l'instant, quant aux dates du prochain rassemblement (sans doute à Marseille, entre le 29 août et le 1<sup>er</sup> septembre), Jean-Christophe Marquet voit, lui, déjà plus loin que la rentrée: "On compte développer entre l'OM et les meilleurs Français une certaine proximité. L'OM est très intéressé par cette Team France et souhaite accompagner ces gamins. Ces rapports doivent encore être précisément définis (stages à La Commanderie, matches amicaux...)." "C'est acté, s'avance, pour sa part, Nasser Larguet, patron de la pouponnière marseillaise. Je suis certain que ça va déboucher sur du long terme, avec un appui logistique. Et puis, voir ces petits évoluer au vélodrome est très instructif. Ils ne gèrent pas tous de la même façon la pression de cette enceinte mythique."

Un jour, peut-être, l'un de ces talents portera le maillot ciel et blanc. Destin olympien tracé, en partie, par la Team France. T.R.

### PALMARÈS ET RÉSULTATS

#### ► GARÇONS U11

- 2010: Burel FC
- 2011: Aubagne FC
- 2012: Burel FC
- 2013: OM
- 2014: SC Air Bel
- 2015: OM
- 2016: AC Arles
- 2017: SO Septèmes
- 2018: Olympique Rovenain
- 2019: OM
- 2020: annulé
- 2021: ESA Linus-Monthéry

#### ► FILLES U15

- 2013: Salon Bel Air Foot
- 2014: FC Saint-Henri
- 2015: Salon Bel Air Foot
- 2016: FC Rousset
- 2017: OM
- 2018: OM
- 2019: Rousset
- 2020: annulé
- 2021: Marignane-Gignac FC

#### ► GARÇONS U11

- **Poule A:**
- 1. ESA Linus-Monthéry
- 2. US Grigny
- 3. CPB Bréquigny
- 4. FC Rousset
- 5. Trélassac FC
- **Poule B:**
- 1. ASP Thionville
- 2. FCL Malpassé
- 3. ES Trinité Lyon
- 4. Bouafle Academy
- 5. SC Bastia
- **Demi-finales**
- Linus-Monthéry - Malpassé ..1 - 0
- Thionville - Grigny .....1 - 0
- **Finale**
- Linus-Monthéry - Thionville ..3 - 0
- **FILLES U15**
- **Demi-finales**
- Pays d'Aix - Brignoles .....3 - 0
- MGFC - Illzach Modenheim ....1 - 0
- **Finale**
- MGFC - Pays d'Aix .....2 - 0



Tandis que le Pays d'Aix (en bleu) et Marignane-Gignac (en rouge) luttaient pour le titre, Mattéo Guendouzi a redonné le sourire aux formations éliminées. Malpassé (en bleu à droite) a mordu la poussière en demie.